

[Texte]

accumulation of weapons and of armed forces at levels so great or so unbalanced that they can lead in themselves to war. One is trying to control that process so one is trying to influence the arms race, to control it, and then, if possible, to stop it and then, if possible, to reduce it. But no one is really talking about abolishing armed forces. The long-term goal is to reduce military forces, armed forces and weapons, to the lowest levels compatible with internal security—somebody has to be present if countries are to look after their own internal security—and the lowest levels compatible with some kind of international peace force to which we would contribute, because you cannot have a disarmed world with no one to keep order if necessary. Human nature is not going to change. We are not going to have peace for ever unless someone is available to police it. So those are the two conditions which are attached to the long-term goal.

But that is in the long term. In the meantime we are really talking about arms control and a possible arms reduction where the arms race is particularly dangerous. So I do not myself have difficulty with the concept that Canada needs to work favour of both arms reduction and control and at the same time contribute to our defence. I think that we might have trouble if we ourselves were a very large arms producer or if we have very large armed forces which were not obviously related to our own defence. Then it would be more difficult.

**Mr. Roche:** Thank you. You mentioned the work of the group of experts and the deepening of research. I would like to ask how much money Canada is contributing to this new body. You might wish to answer that question with a global figure and tell me how much Canada is now spending on the work of arms control, disarmament, the work that flows out of this special session. I am asking that question in relation to the \$4.4 billion that is the global figure for Canada's defence budget this year. I am asking you what the figure would be for the amount of money that Canada is spending this year on peace research through the UN offices.

• 1010

**Mr. Pearson:** It is hard to give you an answer because we do not have a budget in the same sense as the \$4.4 billion is the budget of the Department of National Defence. I suppose you could say the Department of External Affairs, whatever that cost is, devoted to . . .

**Mr. Roche:** Are you responsible for a certain amount of money through your own office in External?

**Mr. Pearson:** We have asked for and been given \$100,000 to pursue research on disarmament-related questions.

**Mr. Roche:** So is it fair to say that \$100,000 is what Canada is now spending on peace research?

**Mr. Pearson:** It would be fair to say that is what my department is spending on it.

[Traduction]

armées à des niveaux si élevés ou si déséquilibrés qu'une guerre deviendrait presque inévitable. Nous tentons donc de contrôler ce processus, d'influencer la course aux armements, afin, au moins, de la ralentir, s'il n'est pas possible de l'arrêter. Cependant, personne ne parle vraiment d'abolir les forces armées. L'objectif à long terme est de réduire les forces militaires, c'est-à-dire les forces armées ainsi que l'arsenal, aux niveaux les plus bas qui permettent d'assurer quand même la sécurité interne—Il faut quand même une présence militaire pour que chaque pays puisse veiller à sa propre sécurité interne—On vise quand même à atteindre les plus bas niveaux qui permettent une certaine forme de paix internationale à laquelle nous contribuerions parce qu'on ne peut pas avoir un monde totalement désarmé, dans lequel il n'y aurait personne pour ramener l'ordre, si nécessaire. La nature humaine restera toujours ce qu'elle est. Nous n'aurons pas une paix perpétuelle, à moins que quelqu'un ne puisse maintenir l'ordre. Telles sont les deux conditions liées à l'objectif à long terme.

Il s'agit cependant, comme je le disais, d'un objectif à long terme. D'ici là, nous parlons de contrôle des armes et d'une réduction possible, là où la course aux armements est particulièrement dangereuse. Personnellement je n'éprouve donc aucune difficulté à accepter que le Canada travaille à la réduction des armements et à leur contrôle, et contribue en même temps à la défense du pays. Ce serait peut-être plus difficile à accepter si nous étions nous-mêmes un très important producteur d'armes ou si nous entretenions des forces armées considérables, sans rapport évident avec notre défense. Ce serait certainement plus difficile alors.

**M. Roche:** Merci. Vous avez parlé des travaux du groupe de spécialistes et de l'intensification des recherches. J'aimerais vous demander quelle somme le Canada consacre à ce nouvel organisme. Vous voudrez peut-être répondre en donnant un chiffre global, en me disant quelle somme le Canada consacre au contrôle des armements ou au désarmement à la suite de cette session spéciale. J'aimerais savoir quelle somme le Canada consacre cette année à la suite de cette session spéciale à cette fin, par rapport à son budget global de défense, qui est de 4.4 milliards de dollars. Je voudrais savoir quelle somme le Canada dépense cette année pour la recherche en vue de la paix dans les organismes des Nations unies.

**M. Pearson:** Il est difficile de vous donner une réponse, car nous n'avons pas ce genre de budget comme celui de 4.4 milliards de dollars pour le ministère de la Défense nationale. Je suppose que vous pourriez dire que le ministère des Affaires extérieures consacre . . .

**M. Roche:** Votre bureau est-il responsable d'une certaine partie du budget des affaires extérieures?

**M. Pearson:** Nous avons demandé et obtenu \$100,000 pour effectuer des recherches en matière de désarmement.

**M. Roche:** Il serait donc juste de dire que le Canada affecte actuellement \$100,000 à la recherche en vue de la paix?

**M. Pearson:** Il serait juste de dire que c'est ce que mon ministère y consacre.